



L'opposition appelle à une nouvelle marche ce jeudi et décide porter plainte contre X

La Coalition des 14 partis de l'opposition appelle ses militants et sympathisants à une nouvelle manifestation ce jeudi 12 avril malgré les événements de mercredi marqués par des affrontements entre manifestants et force de l'ordre avec au passage, des interpellations et autres dégâts matériels.

Face à la presse pour faire le bilan de ce premier jour de manifestation, les responsables de la coalition dont Jean-Pierre Fabre, Mme Brigitte Adjamagbo-Johnson et Nicodème Habia ont affirmé avoir été victimes de tentative d'assassinat de la part des forces de l'ordre et de sécurité qui auraient tiré à bout portant des gaz lacrymogènes sur leurs véhicules. La Coalition a déclaré qu'elle ne compte pas en rester là et envisage porter plainte contre X pour tentative d'assassinat.

« On ne tire pas à bout portant, à tir tendu avec des grenades lacrymogènes. Vous tuer. Même avec des balles de caoutchouc, si on vous tire dessus à un mètre sur la tête, vous mourrez. Donc je dis que c'est une tentative d'assassinat sur ma personne et ce n'est pas la première fois que je suis victime de ça », a déclaré Jean Pierre Fabre, le leader de l'ANC et chef de file de l'opposition.

« Les forces de l'ordre ont réprimé et même essayer d'assassiner. Oui, il y a eu une tentative d'assassinat. La coalition va porter plainte pour que les donneurs d'ordre et les exécutants soient mis aux arrêts », a ajouté la coordinatrice de la coalition, Brigitte Adjamagbo-Johnson.

Le leader de l'ANC ira même plus loin en indiquant que ce qui s'est passé aura des répercussions sur le dialogue en cours sous la facilitation du Président ghanéen Nana Akufo-Addo. *« Ne compter pas que je me présente au dialogue comme si de rien n'était et comme si on n'a pas tenté de m'assassiner. On ne peut pas, dans le même temps que des gens prétendent vouloir discuter et négocier avec vous, ils essaient de vous assassiner et vous croyez que je vais faire comme si de rien n'était ? »,* a-t-il fait savoir.

« On ne peut pas comprendre qu'au moment où nous cherchons à trouver des solutions pacifiques, on puisse poursuivre les leaders de l'opposition dans la ville de Lomé, en tirant sur leurs véhicules et en les agressant », s'est pour sa part indigné Nathanaël Olympio, Président par intérim du Parti des Togolais, parti membre de la coalition.

Au demeurant, c'est un nouveau bras de fer qui s'annonce encore ce jeudi dans les rues de Lomé.

Cris DADA